Le « J’accuse » de Jean-Marcel Camus

09/05/2012 à 22h33

Voici un courrier que le maire de Nouzonville va faire parvenir aux habitants de sa ville.

« Je suis profondément excédé et choqué de ces actes de délinquance et de violence sur la commune. Certes, je suis le maire et par définition, le responsable de tout. Du reste, il faut remarquer que certains ne se privent pas en considérant le maire comme un exutoire.

Mais au-delà, chers concitoyens, ne croyez-vous pas que les principaux coupables sont déjà les auteurs de ces méfaits ? Mais il faut un responsable ! Que ce soit les pouvoirs publics locaux et les gouvernements successifs, nous récoltons les fruits d’une politique laxiste accumulée au fil des années.

> ***Si ces actes de vandalisme, ces destructions de mobiliers publics, ces cambriolages à répétition devaient perdurer, quelle société laisserons-nous à nos enfants et petits-enfants ?***

Aujourd’hui, je manifeste un écœurement sincère et j’en appelle à la conscience générale. Par dépit, je n’ai pas le cœur à inaugurer les nouveaux vestiaires. Je sais que le président du Racing club, les joueurs et les bénévoles comprennent mon ras-le-bol et mon exaspération.

J’accuse le laxisme du commandant du groupement de la gendarmerie des Ardennes, **qui ne donne pas les moyens aux personnels de la brigade de Nouzonville pour régler le problème de l’insécurité.**

> ***J’accuse le système en général et aussi le préfet des Ardennes qui casse une ville en la laissant aux mains des voyous,***

ce qui détériore l’image de la ville et entraînant des démissions en cascade des chefs d’entreprise et des présidents d’association.
Je dis que la République est là pour protéger ses enfants, et c’est pour eux que j’adopte la position de l’ancien maire, M. Guy Istace,

> ***en me posant également la question d’organiser ou pas les élections législatives du mois de juin. »***

L’Union